

il ne s'agit pas de la seule maternité comme le voulait la tradition allemande des trois « K », les enfants, la cuisine et l'église (Kinder, Küche Kirche).

Le grincement dans le titre met sur la voie des personnages représentés par Franca Rame. Cette comédienne – dont on a vu qu'elle a été associée à tout l'itinéraire de Dario Fo, et dont on dira, dans un prochain numéro de **Tep-Actualité**, la part essentielle qui lui revient dans le travail de « La Comune » – maîtrise admirablement des registres opposés, et surtout le passage des uns aux autres. A travers les différents rôles qu'elle a tenus dans les comédies de Dario Fo, elle a créé une sorte de type populaire qu'on pourrait décrire comme un « Zanne » féminin : un mélange de gentillesse, de sottises et de rouerie ou plutôt une innocence parfois naïve mais toujours assumée jusqu'au point où elle devient le révélateur du ridicule ou de l'odieux des situations. A ce registre comique répond un registre tragique tout aussi contrasté, où l'émotion la plus immédiate et la plus communicative est soudain reprise et mise à distance par des jeux savants de rupture. Dans le spectacle qu'elle donnera au TEP, sa « Médée » a des accents populaires qui rendent au mythe son épaisseur, et sa petite bourgeoise enfermée : « Une femme seule », fait de telles embardées entre les larmes, le rire et la folie qu'elle touche l'imaginaire. Sans doute est-ce pour cela qu'il est difficile d'enfermer le spectacle dans un titre. Il faudrait concilier le quotidien quasi sordide et la fantaisie, le pathétique et l'humour.

Valeria TASCIA